

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

François-Marie BUSSARD

Les livres

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1933, tome 32, p. 109-115

© Abbaye de Saint-Maurice 2011

LES LIVRES

UNE NOUVELLE ŒUVRE DE S. E.

LE CARDINAL LÉPICIER

A l'occasion du septième centenaire de la fondation de l'Ordre des Servites de Marie, S. E. le cardinal Lépicier, Préfet de la Congrégation des Religieux, vient de publier une nouvelle œuvre, toute de piété et de gratitude : *Vita interior Sanctorum septem Patrum Fundatorum Ordinis Servorum B. M. Virginis* (Romae. Ex Offic. Typographica « Buona Stampa », 1933). Au cours d'une trentaine de chapitres remarquables de concision et de clarté, Son Eminence propose aux religieux Servites, ses confrères, les exemples magnifiques d'amour de Dieu et du prochain laissés par les sept saints Fondateurs de l'Ordre. C'est un véritable traité de vie intérieure et de perfection chrétienne, substantiel et profond, qui touchera les âmes et les conduira à la sainteté.

L'ASSOMPTION DE LA SAINTE VIERGE

Depuis de très nombreuses années, plus spécialement depuis le Concile du Vatican, la question de la définition dogmatique de l'Assomption de la Sainte Vierge préoccupe beaucoup les milieux catholiques. On sait que dernièrement encore, de notre pays, partait un mouvement destiné à supplier le Saint-Père de procéder à la définition de ce dogme. Il est donc très actuel de parler ici d'un livre paru au début de cette année, chez Marietti (Turin et Rome), intitulé : *Assumptio B. Mariae Virginis Matris Dei. — Disquisitio theologica*. L'auteur en est Mgr Paul Renaudin, ancien Abbé de St-Maurice de Clairvaux, Chanoine d'honneur de l'Abbaye de St-Maurice.

Mgr Renaudin avait déjà écrit, en 1913, un premier ouvrage français sur cette question : *La doctrine de l'Assomption de la T. S. Vierge. Sa définibilité comme dogme de foi divine catholique*. S'il revient sur ce thème aujourd'hui, en latin cette fois, c'est poussé par son admirable confiance en Marie, Reine des Cœurs. Les âmes qui aiment Notre-Dame ne se lassent jamais de travailler à procurer sa gloire.

Le nouveau traité qui nous est offert brille par la rigueur et le précis de ses développements. Etablie la notion d'Assomption et présumposée la mort de la Vierge l'auteur expose clairement et prouve abondamment quelle a été et quelle est toujours la pensée de l'Eglise catholique à ce sujet. Il interroge les Souverains Pontifes, les Pères et les Docteurs de l'Eglise, étudie les textes liturgiques, analyse l'Ecriture Sainte. On ne peut, sans doute, par des raisons théologiques ou naturelles, prouver absolument que la Vierge a été ornée du privilège de l'Assomption, encore que ces raisons établissent des convenances admirables en faveur de cette doctrine, mais la Révélation explicite faite aux apôtres ou tradition divino-apostolique permet d'en acquérir la certitude définitive.

Mgr Renaudin, avec une grande richesse de documentation à travers laquelle on sent passer une âme ardente, s'est attaché à nous exposer tout cela. Son livre est un beau livre que les théologiens liront et étudieront avec profit.

LE MISSIONNAIRE CATHOLIQUE DES TEMPS MODERNES

Parmi les nombreuses collections que les éditeurs français offrent au public il en est une particulièrement intéressante pour tous ceux qui recherchent des solutions catholiques aux difficultés

et problèmes actuels, c'est la *Bibliothèque d'Etudes catholiques et sociales* dirigée par M. Georges Viance. Les volumes parus, dont les auteurs sont les RR. Pères Yves de la Brière et Doncoeur, MM. Georges Viance et Eugène Duthoit, ceux qui vont suivre, signés Sertillanges, O. P., Georges Goyau, Georges Renard, etc., comportent des études de haute valeur qui retiennent l'attention. M. Paul Lesourd, rédacteur de chronique religieuse à *Figaro* et à *L'Ami du Peuple*, vient d'enrichir cette collection de deux volumes extrêmement actuels et très documentés portant le titre : *Le Missionnaire catholique des temps modernes ; problèmes, exigences, nécessités de son apostolat* (Flammarion - 12 fr. f.)

Les intentions de M. Lesourd sont claires. Il s'adresse au grand public, peu ou pas du tout spécialisé dans les études missiologiques, afin de le mettre « en face de quelques-uns des aspects, de quelques-uns des problèmes que soulève *actuellement* l'évangélisation du monde ». « Montrons, écrit-il dans l'Avant-Propos, dans le champ apostolique où le missionnaire catholique dépense toute son ardeur et toutes ses forces, à la fois, quelques-uns des sillons où passe sa charrue, quelques-uns des éléments qui l'aident et facilitent sa tâche, enfin quelques-unes des bornes et des pierres auxquelles il se heurte ou qui l'empêchent d'enfoncer, en terre profonde, la semence des idées chrétiennes ».

L'auteur a divisé son œuvre en quatre parties. Il montre tout d'abord le missionnaire catholique « aux prises avec l'âme des peuples ». C'est un héraut de l'Évangile, dont la seule ambition est de conquérir des âmes à Dieu, par toute la terre, avec les seules armes de la foi, de la douceur et de la patience. Il sait s'adapter aux peuples qu'il évangélise afin de rendre son apostolat possible, puis il forme des élites qui attireront et retiendront l'âme des peuples. Enfin il s'efforcera d'établir en terre païenne un clergé indigène, car, selon la parole de Mgr Salotti, il importe « ou de renoncer à la conversion des païens, ou bien de donner au plus tôt à nos missions des prêtres indigènes surnaturels ».

Une seconde partie traite de l'apostolat missionnaire en regard des questions coloniales, scolaires, sociales et nationales. Excellent chapitre sur « le supranationalisme des missions en face des nationalismes ». M. Lesourd met fort justement en garde contre les exagérations intéressées de certains publicistes. Et s'il lave les missionnaires français des accusations qu'on a trop souvent portées contre eux, à la suite de Mgr de Guébriant et de M. Georges Goyau, nous ne pouvons que l'approuver dans ce plaidoyer.

Aux prises avec l'erreur, le schisme, le fanatisme et la haine, voilà l'objet de la troisième partie. Nous ne pouvons relever en détail les quatre chapitres qui la composent : ils sont très denses et pleins d'aperçus du plus grand intérêt.

Pour finir, en dernière partie, nous comprenons que M. Lesourd répète en soupirant la parole du divin Maître : « La moisson est grande, mais les ouvriers sont en petit nombre ». L'éloquence des chiffres doit nous émouvoir. Surtout si l'on considère le fait que la crise économique universelle met les budgets missionnaires dans des situations financières réellement angoissantes. Le devoir de charité s'impose à tous. Car l'heure de la grâce est là et « les missions catholiques sont le suprême espoir de la civilisation chrétienne ».

Nous remercions M. Lesourd, que nous rencontrâmes naguère à Bruxelles, d'avoir écrit son magnifique ouvrage. Puisse-t-il contribuer à éclairer les esprits et à étendre le règne du Christ sur la terre.

LE COLLEGE SAINT-MICHEL

Sous la direction littéraire de M. Henri de Ziegler, l'éditeur neuchâtelois Victor Attinger publie une collection extrêmement intéressante intitulée « Institutions et Traditions de la Suisse Romande ». Le premier volume est consacré au Collège St-Michel de Fribourg. M. Léon Savary, l'écrivain genevois très connu, y a décrit, avec une verve remarquable, tout ce que ses souvenirs d'ancien élève lui dictèrent d'original et de vivant. Sa galerie de professeurs constitue une série de portraits particulièrement bien observés. J'en veux tout de même à M. Savary d'être « tombé » sur l'excellent M. Genoud avec une insistance si cruelle. A sa place je n'aurais pas porté de jugement aussi définitif sur ce bon vieillard consciencieux et juste dont les horizons n'étaient pas si « bornés » qu'on veut le prétendre.

M. le Recteur Jaccoud et M. l'abbé Charpine revivent sous la plume de M. Savary d'une façon admirable. Je ne cache pas la joie que j'ai éprouvée à la lecture de ces pages délicieuses.

Ce « Collège St-Michel » est captivant.

L'ABBAYE DE ST-MAURICE

Au moment de mettre sous presses, on m'annonce la parution du second volume de la collection des « Institutions et Traditions de la Suisse Romande » : *L'Abbaye de St-Maurice*, par M. François Bouchardy, professeur à Genève. Je le présenterai dans les prochains *Echos*.

Ces quelques mots de l'éditeur cependant pour attirer aussitôt l'attention sur l'ouvrage : « L'Abbaye est un remarquable foyer de culture et de spiritualité, aujourd'hui comme autrefois, car dès le haut moyen-âge elle attira les pèlerins, M. Bouchardy retrace la merveilleuse histoire, en dégage l'esprit, en précise les caractères plus particuliers, plus locaux — valaisans et romands. Il en fait aussi sentir la signification plus générale et assigne à l'Abbaye de Saint-Maurice sa place dans la communauté chrétienne ».

EVE LAVALLIERE

Il y a beaucoup d'« étoiles » sur la terre ; on dit « vedettes » maintenant — ce mot est horrible —. Je connais un grand garçon qui en collectionne les photographies. S'il avait vécu au temps d'Eve Lavallière, il en aurait « enrichi » son album.

Mademoiselle H. Villette vient d'écrire une vie complète d'Eve Lavallière (Vie complète avec lettres inédites et introduction de M. l'abbé Chasteigner. In-12 de 250 pages, collection « Je sème », chez P. Téqui, édit., 82, rue Bonaparte, Paris VI^e). Celle qui fut, avant la guerre, la plus étonnante actrice des *Variétés*, a été, un jour, touchée par la grâce. Elle s'est convertie. Le monde l'avait admirée, les souverains demandaient à lui être présentés, et elle reçut, dans sa loge, non seulement des princes comme Philippe d'Orléans, le Prince Henri de Bavière, mais encore les rois d'Espagne, de Portugal et d'Angleterre. Elle traitait les souverains en reine qu'elle était. Car elle était Reine du Théâtre. Gloire mondaine. Les plus hauts sommets.

Dieu avait des desseins secrets. Eve Lavallière n'était pas faite pour briller sur la terre. Elle eut le mérite immense de répondre à l'appel du Sauveur, de tout quitter pour suivre son divin Maître. Le 15 septembre 1920, elle entre à Béthanie, « maisonnette bleue et blanche, aux couleurs de la Sainte Vierge » qu'elle a fait construire dans le petit village de Thuillières. Elle s'appelle maintenant Sœur Eve Marie du Cœur de Jésus, missionnaire de l'Association Charles de Foucauld. Neuf ans elle y pria, elle y fera du bien, souffrira en grandissant dans l'Amour. Puis, le 10 juillet 1929, elle mourra saintement.

On a gravé sur sa tombe ces paroles de Sainte Thais :

J'ai tout quitté pour Dieu,
Lui seul me suffit. Vous qui m'avez créée,
Ayez pitié de moi.

FIGURES DE MIRACULES

Il s'agit de Lourdes et des prodiges qui s'y opèrent. M. Louis de Bonnières (*Figures de Miraculés*, avec une lettre de S. E. Mgr Gerlier, évêque de Tarbes et de Lourdes ; préface de René Gaëll. Un vol. in-16 de 288 p., chez Téqui. Prix 11 fr. f.) nous donne dans ce livre émouvant une série de portraits authentiques de quelques miraculés. Avec quel amour et quel soin il nous invite à « approfondir les circonstances mystérieuses, souvent pathétiques et parfois bouleversantes qui révèlent le pourquoi providentiel de ces événements prodigieux ».

En cette année du jubilé des Apparitions de Massabielle, ce livre est un témoignage nouveau et bienfaisant en faveur du sanctuaire béni de Lourdes.

" ST. MAURITIUS ODER DER GEHORSAM "

Une traduction allemande du beau drame d'Henri Ghéon, « Saint Maurice ou l'Obéissance » vient de paraître. L'auteur, M. Karl Fry, s'est attaché à rendre très exactement la pensée de Ghéon et, avec une réelle maîtrise, il a su conserver, me semble-t-il, le tour simple et direct des phrases françaises qui rend la lecture attrayante et facile.

L'ouvrage a été édité par l'Œuvre St-Augustin, à St-Maurice. Il se vend 1 fr. 30 au bénéfice du sanctuaire de Marie Licht, à Truns.

SI LES HOMMES AVAIENT SU REGARDER LES BETES

L'auteur de ce charmant volume, M. Wilned, (In - 12, orné de 8 planches, hors-texte ; 11 fr. f. ; chez Téqui) a écrit pour les gens peu versés dans les secrets de la vie des animaux.

En tableaux simples, il montre que les découvertes des hommes ne sont parfois que de faibles copies de ce qui se trouve chez les insectes ou autres animaux. Deux exemples. La grande guerre de 1914 a complètement changé la couleur du costume des combattants français. Les pantalons rouges des soldats n'offraient-ils pas des cibles merveilleuses à l'ennemi ? Il vint à l'esprit des chefs militaires qu'il serait plus indiqué de conformer la couleur de l'uniforme à celle du milieu dans lequel opérait les soldats, la tranchée. Et les bêtes de tout temps sont adaptées ou s'adaptent de la sorte : oiseaux blancs en hiver sur la neige, tachetés en été comme les pierres recouvertes de lichens ; papillons, etc. etc...

Les navires doivent être protégés contre l'adversaire : l'homme a trouvé les brouillards artificiels,... il y a quelques années. Or, de tout temps, les sèches, mollusques marins sans coquille protectrice, comme la pieuvre, vident une poche d'encre dans l'eau qui les environne, et disparaissent au regard de leurs ennemis tout comme nos vaisseaux et nos avions.

L'ouvrage abonde en faits de ce genre, scientifiquement établis, et fort agréablement présentés.

D'AUTRES LIVRES

Le *Léon Bloy*, de Léopold Levaux, paru aux Editions Rex, de Louvain, sur lequel je reviendrai prochainement.

Le Credo des Humbles ou *Ce que nous apprend un véritable ami du peuple*, par A. Rosat, chez Téqui. (11 fr. f.) L'auteur a extrait du volume « Religion » de Mgr Gibier, une suite de textes fort suggestifs sur les découvertes de la raison et les lumières de la foi. Il montre ensuite, en répondant à diverses objections, pourquoi et comment il faut être logique, puis il tire des conclusions qui s'imposent vraiment.

Une pièce moderne en 3 actes, *Tu n'es pas seul*, par René Duverne (L'Association Adolphe Retté, 21, rue Galliéni, Versailles, (S. et O.). L'auteur se « place nettement sur le terrain de l'apologétique populaire, jusqu'ici trop négligé. L'action est bien conduite. Parfois quelques longueurs. Mais un si grand esprit de foi se dégage de tout l'ouvrage qu'on s'y attache et qu'on le retient.

Chanoine F.-M. BUSSARD